

Dédicace de Laterano- Jean 2,13-22

L'évangile de ce dimanche nous révèle la grande passion de Jésus.

S'il s'indigne dans le temple de Jérusalem, s'il intervient avec autant de force et d'autorité, c'est qu'il a à cœur la maison de Dieu, la qualité de la prière qui s'y exprime, la vérité du culte qui s'accomplit en ce lieu. Cet amour a quelque chose à nous dire sur notre passion pour Dieu, sur la vérité de notre relation avec lui, sur la qualité de notre prière.

La vraie religion est une affaire de Foi et de passion; elle est une histoire d'amour. Notre relation avec Dieu appelle de notre part une fidélité sans faille ni tricherie. La fidélité, tout comme l'engagement, est quelque chose de personnel. C'est du cœur, de l'intime de soi que jaillissent le désir et la volonté de s'offrir à l'autre, et éventuellement de se donner à Dieu. Notre religion avec Dieu est comme avec un ami. L'amitié appelle de la part de chacun des partenaires une transparence, un engagement total de leurs personnes. Le bonheur de l'amitié, c'est la vive conscience d'un engagement sincère et durable, la promesse d'être là quoi qu'il arrive.

Aujourd'hui, Jésus chasse sans merci les commerçants du temple, car dit-il, la maison de son père n'est pas une maison de commerce. Autrement dit, l'Église n'est pas une maison de commerce, puisque l'Église est le corps mystique du Christ et que nous chrétiens nous en faisons partie, les propos de Jésus peuvent également se traduire, à juste titre ainsi : le cœur du chrétien n'est pas une maison de commerce.

Quels sont donc les commerces de nos cœurs ? Les commerces de nos cœurs sont tout ce qui nous distrait et nous empêche d'écouter la voix de Dieu qui nous parle au fond de notre cœur et dont le silence intérieur et même extérieur est requis pour écouter.

Les soucis de notre vie peuvent constituer un commerce de mon cœur. Le manque d'amour qui nous pousse à la haine et à la méchanceté peut constituer une autre activité commerciale florissante qui peut semer le brouhaha dans notre cœur au point de nous détourner de la voix et du chemin de Dieu. Comme Jésus dans le Temple, aurons-nous la force de faire le ménage, de contester nos mœurs en déviance, de confronter nos errances, pour redonner à l'appel de Dieu dans notre vie sa pleine puissance d'amour et de fidélité, et tout son déploiement de joie et de bonheur?

Nous avons donc besoin nous-aussi d'inviter Jésus dans le temple de notre cœur afin qu'il mette fin au vacarme qui y sévit. Comment l'invoquer ? Par la prière. Prions donc. Amen.